


**AVERTISSEMENTS AGRICOLES**®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

# POITOU - CHARENTES

**Bulletin Technique n° 10 du 14 Avril 2004 - 4 pages**

**Grandes Cultures**

## COLZA : Stade F1 - G1

### Pucerons

La **situation** semble s'être **stabilisée**, et conserve son caractère hétérogène d'une parcelle à l'autre.
Quoiqu'il en soit, on peut néanmoins dégager un gradient de **gravité croissant du Nord au Sud de la région**.

*Une **intervention** est nécessaire dès que vous atteignez le seuil de **2 colonies au m2** en moyenne. Utilisez un aphicide spécifique. Un traitement de bordure est toujours envisageable en début d'infestation, les colonisations se faisant de la périphérie vers l'intérieur.*

### Charançons des siliques

Captures faibles et pas d'activité au champ.

*Il est trop tôt pour intervenir.*

### Maladies

On n'a pas eu de conditions climatiques favorables au sclérotinia, et l'oïdium est absent.

*Il est toujours possible de **décaler la première intervention**, pour essayer de réduire la **stratégie à un seul traitement**.*

## POIS : Stade 4 à 8 feuilles

### Sitones

On approche de la **fin de sensibilité**, ou elle est déjà dépassée (6 feuilles).

*Les traitements ont dû être réalisés sur les parcelles qui atteignaient le seuil d'intervention (Note 2).*

## LUPIN D'HIVER : Stade montaison-bourgeonnement

### Anthracnose

**Situation saine** et inchangée par rapport au dernier bulletin.

*Pas d'intervention.*

## BLE : Stade 1 à 2 Noeuds

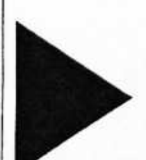
### Piétin - Verse

Le risque climatique n'a pas évolué.
En parcelles, les **symptômes progressent peu** :
* Dans la moitié des parcelles du réseau, le piétin est absent ou présent sur moins de 5 % des plantes.
* Dans les autres situations, la fréquence est de 7 à 15 % en général (25 % dans quelques parcelles).

### Septoriose

Les indications du modèle sont **très différentes** selon les secteurs géographiques en raison de la répartition hétérogène des rares passages pluvieux, depuis plusieurs semaines. Globalement, le risque est assez élevé sur la moitié Ouest de la région ; il reste faible à ce jour notamment en Vienne.
En parcelles, la maladie est présente sur les deux-tiers des F4 et un quart des F3 visibles ; elle est signalée sur 1 % des F2 visibles (qui sont en réalité les F4 définitives dans les parcelles les plus précoces, au stade 2 Noeuds).





**COLZA**

**Pucerons :**
Toujours d'actualité

**BLE**

**Piétin-verse :**
Terminer l'intervention prévue

**Septoriose :**
Attendre

**Note nationale résistance :**
suite pages 3 - 4

**REGLEMENTATION**

**Gestion des emballages vides de produits phytosanitaires :**
voir page 2

Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470







## Rouille brune

Le risque reste assez faible et ne se traduira pas par des attaques précoces.

**** Situations à protection anti-piétin prévue à base de cyprodinil.***

*Intervenir ces prochains jours. La prise en compte simultanée du risque septoriose est surtout justifiée dans les parcelles les plus précoces (proches du stade 2 noeuds) et à risque maximum à ce jour (variétés sensibles dans la moitié Ouest de la région).*

****Autres situations***

*La pression septoriose ne justifie pas une intervention fongicide dans l'immédiat sauf cas très particuliers (voir paragraphe précédent). Une intervention est à envisager dans les rares parcelles en **variétés très sensibles** à la **rouille brune** sur la façade atlantique.*

# ORGE D'HIVER : Stade 2 Noeuds

Les indications du précédent bulletin restent d'actualité.

*Terminer la protection dans les situations tardives.*

# REGLEMENTATION

## Gestion des Emballages Vides de Produits Phytosanitaires (EVPP)

Texte officiel de référence : **décret N°2002-540**
Titre : classification des déchets
Date de publication : 18 avril 2002
Lien vers le site de Légifrance : **http://www.legifrance.gouv.fr/texteconsolide/UQHIV.htm**

Selon la classification prévue par la réglementation, les **EVPP** (emballages vides de produits phytosanitaires) sont des **déchets.** Ayant contenu des produits phytosanitaires, les EVPP sont considérés comme dangereux (décret n° 2002-540).

### Stockage

Les EVPP rincés, peuvent être stockés en attente de leur élimination. Dans ce cas, ils doivent être stockés dans le local de stockage des produits phytosanitaires, dans un endroit isolé réservé à cet usage.
Les EVPP souillés, c'est-à-dire non rincés, doivent être traités de la même façon que les Produits Phytosanitaires Non Utilisables (PPNU).

### Elimination

Ces déchets considérés comme dangereux (décret n°540 du 18 avril 2002 relatif à la classification des déchets) doivent être traités comme des déchets industriels spéciaux (DIS). Il est interdit de brûler à l'air libre ou d'enfouir ces emballages.
L'exploitant agricole a obligation d'en assurer l'élimination **(art L541-2 du code de l'environnement) qui ne peut être effectuée que dans des installations classées pour la protection de l'environnement autorisées pour le traitement des DIS.**

### Préconisations complémentaires *(non réglementaires)* :

**Il est conseillé de profiter des opérations spécifiques de collecte de ces déchets, notamment celles organisées avec le soutien d'**ADIVALOR **(Agriculteurs, Distributeurs, Industriels pour la VALORisation des Déchets).**
Pour le **rinçage** des bidons lors de la préparation de la bouillie, il est conseillé d'effectuer un rinçage à l'eau claire (trois fois manuellement ou à l'aide d'un rince bidon) et d'incorporer l'eau de rinçage dans la cuve servant à la préparation de la bouillie. En dehors de la phase de préparation de bouillies, le rinçage de bidons génère des produits phytosanitaires non utilisables (PPNU).

# Oïdium

## État de la résistance

**· Vis à vis des triazoles**
Bien que la pression de cette maladie ait été faible en France au cours de ces dernières saisons, la résistance aux triazoles est toujours présente dans les populations françaises de *Blumeria (Erysiphe) graminis*. Elle est généralement associée à une mutation du gène codant pour la 14a- déméthylase, cible de ce groupe d'inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IBS ; Tableau 2). Toutefois, une efficacité résiduelle des triazoles observée en pratique permet de tirer partie de certains d'entre eux.

**· Vis à vis des strobilurines**
Des souches de *B. graminis* fortement résistantes aux strobilurines ont été décelées en France et leurs fréquences sont particulièrement élevées chez l'oïdium du blé, notamment au Nord de la Loire. Cette résistance est déterminée par une mutation du gène codant pour le cytochrome b, la cible de ces strobilurines, inhibitrices de la respiration mitochondriale (Tableau 2). Ce phénomène concerne également dans une moindre mesure l'oïdium de l'orge.

**· Vis à vis des morpholines– pipéridines– spirocétalamines**
Un second type d'IBS est constitué par le groupe des morpholines (fenpropimorphe) – pipéridines (fenpropidine) – spirocétalamines (spiroxamine) (Tableau 2). Des souches de *B. graminis* résistantes à ces trois matières actives sont présentes sur la moitié Nord de la France. Elles affectent plus ou moins leurs performances en pratique. Les tests de laboratoires montrent qu'il existe une résistance croisée positive entre les matières actives de ce groupe. Toutefois, il est possible d'observer un gradient d'efficacité croissant au champ :
fenpropimorphe ® spiroxamine ® fenpropidine.

**· Vis à vis du quinoxyfen**
Des souches d'oïdium du blé fortement résistantes au quinoxyfen ont été décelées dans plusieurs pays européens dont la France. D'après des observations réalisées dans le Nord de l'Allemagne, la présence de ces souches résistantes peut affecter l'efficacité au champ du quinoxyfen.
En 2003 les monitorings réalisés en France, tant sur des spores collectées dans l'air (Epilogic) que sur des populations issues de feuilles oïdiées (INRA Versailles), confirment la présence de souches fortement résistantes au quinoxyfen. Jusqu'à maintenant, elles n'ont été décelées qu'en Champagne.
Des efficacités anormalement faibles de cette matière active dont la cause reste incertaine, ont été observées ponctuellement dans les essais en 2003 en Champagne.

**· Vis-à-vis des autres fongicides " anti-oïdium "**
Dans la pratique, en France, les autres " anti-oïdium " comme le cyprodinil ou le soufre ne sont pas les plus efficaces.
Il faut de plus signaler que des souches faiblement à moyennement résistantes au cyprodinil ont été décelées en France. Une légère baisse d'efficacité semble observée en pratique depuis quelques années.
Le soufre, seul multi-site autorisé sur l'oïdium, n'est pas concerné par les phénomènes de résistance.

**Recommandations**

· En cas d'infestations importantes, les triazoles sont insuffisants, mais certains d'entre eux contribuent à l'efficacité globale d'un programme de traitement (notamment le cyproconazole, le fluquinconazole et le tétraconazole).

· Dans la plupart des régions, les strobilurines ne doivent plus être considérées comme des anti-oïdium efficaces. En cas de risque oïdium avéré, utiliser d'autres modes d'action selon le stade (Quinoxyfen et morpholines ou assimilés).

· Le quinoxyfen sera privilégié pour des interventions précoces jusqu'à 1 nœud, en prenant soin de ne pas dépasser un seul traitement par saison. En champagne, compte tenu de la présence de souches résistantes, prévoir une utilisation simultanée et en début d'attaque avec une autre classe d'anti-oïdium (triazole, morpholine, ...)

· Les spécialités comportant une matière active du groupe morpholines-pipéridines-spirocétalamines sont à préférer en cas d'intervention tardive, après 1 noeud, du fait de leur action curative.

# Helminthosporiose de l'orge

## Etat de la résistance

Comme pour la septoriose, une dérive de la sensibilité au champ de certaines triazoles (IDM) est observée pour *H. teres*. Il y a résistance croisée positive entre toutes les matières actives de ce groupe d'IBS, mais l'efficacité en pratique est plus ou moins affectée selon les triazoles.
A ce jour, aucune résistance d'*H. teres* aux strobilurines ou au cyprodinil n'a été décelée en France, mais la vigilance sur cette maladie est de rigueur.

**Recommandations**
Trois modes d'action différents sont utilisables pour lutter contre l'helminthosporiose de l'orge. N'employez les triazoles qu'en alternance ou en association avec une strobilurine ou le cyprodinil. Limiter l'utilisation de strobilurines à une application par campagne sur orge, sauf situation de pression particulièrement forte.

# Helminthosporiose du blé

### Etat de la résistance

A ce jour aucune résistance n'est soupçonnée en France.

**Recommandations**
N'employer les strobilurines qu'en association avec les triazoles efficaces.

# Rouilles

En France, cinq rouilles sont rencontrées sur céréales, il s'agit de la rouille jaune (*Puccinia striiformis*), de la rouille brune du blé (*Puccinia recondita*), de la rouille naine sur orge ( *Puccinia hordei*), la rouille couronnée de l'avoine (*Puccinia coronata*) et de la rouille brune du seigle (*Puccinia dispersa*).
Aucune dérive de l'efficacité n'a été observée, ni avec les inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IDM), ni avec les strobilurines, depuis le début de leur utilisation.

# Rhynchosporiose

Vis-à-vis de *R. secalis* les IDM sont très utilisés. Cette famille donne des résultats satisfaisants en France, bien que des dérives de performances aient déjà été observées dans d'autres pays. Comme pour l'helminthosporiose une vigilance est de rigueur vis-à-vis des strobilurines.

**Recommandations**
Afin de prévenir les phénomènes de résistance, il est conseillé d'utiliser des spécialités associant les triazoles avec du fenpropimorphe, de la spiroxamine, des strobilurines ou, du cyprodinil, fongicides également efficaces sur rhynchosporiose. L'alternance des modes d'action est recommandée.

**<u>TABLEAU 2</u> - Classification des principaux fongicides foliaires utilisés sur céréales.**

| Mode d'action | Famille chimique | Matière active |
|---|---|---|
| **Multi-site** | Minéraux | soufre |
| | Dithiocarbamates | Manèbe, mancozèbe |
| | Phtalonitriles | chlorothalonil |
| **Respiration mitochondriale (QoI)** | Strobilurines | azoxystrobine<br>krésoxim-méthyl<br>trifloxystrobine<br>picoxystrobine<br>pyraclostrobine |
| | oxazolidinediones | famoxadone |
| **Inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IBS)**<br><br>**14α-déméthylase (IDM)** | Imidazoles | prochloraze |
| | Triazoles | bromuconazole<br>cyproconazole<br>époxyconazole<br>fluquinconazole, flutriafol<br>flusilazole, métconazole<br>héxaconazole, tétraconazole<br>propiconazole, tébuconazole |
| **Inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IBS)**<br>**Δ14-réductase et/ou Δ8→Δ7 isomérase** | Morpholines | Fenpropimorphe, tridémorphe |
| | Pipéridines | fenpropidine |
| | Spirocétalamines | spiroxamine |
| **Synthèse d'acides aminés** | Anilinopyrimidines | cyprodinil |
| **Signalisation cellulaire** | Phénoxyquinoléines | quinoxyfen |